tains actes impliquent un désordre essentiel, renversant jusque dans sa substance l'ordre qui doit exister entre la raison et les sens, v. g. intempérance ; entre l'homme et Dieu, v. g. blasphème, idolâtrie ; entre les divers hommes, v. g. vol, homicide : ils sont péchés mortels. D'autres actes n'impliquent par rapport à ce triple aspect de l'ordre, qu'un désordre accidentel : ils sont péchés véniels. Tel est l'acte de l'homme qui dit un mensonge, non point dans les choses de la foi, ni pour nuire au prochain, mais pour le récréer ou même pour l'aider ; tel encore l'acte de celui qui excède un peu dans le manger ou le boire. Pour savoir quand l'acte implique un désordre essentiel dans l'ordre considéré sous ce triple aspect, il faut considérer plusieurs choses : a) l'acte en lui-même ; admet-il légèreté de matière ? b) quelle est sa gravité ou sa légèreté du côté de l'objet, de la fin et des circonstances ? c) le péché est-il mortel de son genre ? d) la loi commande-t-elle avec peine sévère ? e) quelle a été l'intention du législateur ? f) le péché est-il commis avec délibération parfaite, par malice, par faiblesse, par ignorance ? (Billuart, IV, 426).

DIFFICULTÉS PRATIQUES

Il est assez souvent bien difficile de dire quand un acte humain est tel que de sa nature il renverse presque dans sa substance l'ordre à la fin dernière et détruit, v. g. la révérence et la sujétion de l'homme par rapport à Dieu, ou bien rend impossible pour les hommes le fait de vivre en société en admettant qu'il se renouvellerait indifféremment et au gré d'un chacun. De là naissent les divergences d'opinions parmi les théologiens.

De plus, dans le mouvement vital de l'opération intelligente et volontaire, en quoi pratiquement consiste le péché mortel ? Que faut-il de malice dans l'acte révolté contre la loi, pour atteindre et dépasser la limite qui sépare le péché mortel du véniel ? Dans le fond tout subjectif des intentions cachées d'une conscience, en tenant compte des causes multiples qui influent sur la délibération et partant sur le volontaire, pour entraver l'une et diminuer l'autre, quel péché, au regard de Dieu, est mortel, quel autre est véniel seulement ? Mystères profonds et très fréquents qui nous obligent de répéter que, en fait d'appréciation de cul-